



Interview : Corentin HUARD et Alice FROISSAC

« On a appris énormément de choses en un an, plus qu'on en aurait apprises en 10 ans d'entreprise. »

Ektos utilise le Design Thinking pour innover différemment. Ektos propose ses services de formation et de conseil aux entreprises tout en développant ses propres produits comme IPERIO, le système de vision pour les pompiers.

- Prix innovation remis par l'incubateur le Petit Poucet : 1500 euros
- Bourse French Tech : 30 000 euros (en attente de réponse)
- Subvention Cap'Tronic : 2 500 euros
- Prix PEPITE 10 000 €.

Questions :

1. Bonjour ! Pouvez-vous vous présenter / Quel est votre parcours?

Alice : J'ai fait mes études d'ingénierie mécanique à l'UTC, avec une spécialisation en design industriel. Après mon diplôme, j'ai voulu me spécialiser davantage en innovation. J'ai entendu parler de la Paris-Est d.school @ Ecole des Ponts et j'ai décidé de candidater au programme de Design Thinking ME310.

Corentin : Diplômé de Polytechnique et de l'Ecole des Ponts en génie industriel, j'ai suivi le programme ME310 de la Paris-Est d.school @ Ecole des Ponts en 4^{ème} année. C'est là où j'ai rencontré Alice et de notre projet à la d.school est né EKTOS.

2. Comment avez-vous eu l'idée de créer cette start up ? / Quel a été votre déclic entrepreneurial ?

Corentin : Nous avons travaillé sur l'élaboration d'une caméra permettant de voir à travers la fumée pour les pompiers pour le commanditaire Thales Optronique et, à la fin de l'année, la multinationale a décidé pour diverses raisons de ne pas poursuivre le projet en interne. Nous avons constaté une réelle attente du produit auprès des sapeurs-pompiers, alors nous avons décidé de reprendre le projet ! C'est vraiment parce qu'il y a eu l'opportunité que je me suis dit « pourquoi pas moi ? ». Avant le programme ME310, je ne m'étais jamais posé la question de l'entrepreneuriat.

Alice : Avant ME310, comme Corentin, je n'avais jamais pensé à l'entrepreneuriat. C'est le fait d'aller à Stanford et à la Silicon Valley, qui a été un déclencheur. Là-bas, créer sa start-up, se fait beaucoup et nous gérons notre projet comme nous le voulions. Nous avons déjà l'impression de travailler comme une start-up, du coup, nous nous sommes lancés.

3. A quel marché vous adressez-vous ?

Alice et Corentin :

On a plusieurs marchés, le projet caméra IPERIO s'adresse à tout ce qui est sécurité sur incendie et tous types d'interventions qui nécessitent une vision additionnelle assistée.

Maintenant, notre caméra IPERIO, n'est plus du tout notre cœur d'activité. Nous voulons devenir un bureau d'études spécialisé dans le Design Thinking, et proposer des formations en Design Thinking.

Cette partie s'adresse donc à toutes les entreprises, et organismes qui veulent apprendre à innover autrement : industriels, administrations, incubateurs, fablabs, écoles, etc.

4. A quel besoin du marché répondez-vous ?

Alice et Corentin :

Notre caméra répond à un réel manque d'innovation du matériel utilisé par les pompiers par rapport à ce qui se fait actuellement au niveau technologique.

Pour les formations et le bureau d'études c'est d'expliquer et transmettre ce qu'est le Design Thinking, afin de booster, de former, et de faire évoluer les méthodes d'innovation françaises.

5. Quels obstacles avez-vous rencontrés dans le développement de votre Start up et comment avez-vous fais face ?

Alice et Corentin :

L'argent ! Pour le marché de notre produit IPERIO, le coût du prototype est une grosse barrière à l'entrée. Tant que le prototype n'est pas développé, les investisseurs ne veulent pas investir.

Nous avons réussi à obtenir des subventions grâce au Concours PEPITE, au Concours Petit Poucet, à Cap'Tronic et nous attendons une réponse de la bourse French Tech.

Pour la partie bureau d'étude et formation, les difficultés sont de construire notre offre et d'obtenir une crédibilité suffisante malgré notre jeune expérience.

6. Que vous apporte l'ID ?

Alice et Corentin :

Beaucoup d'encadrement et des contacts ! C'est grâce au Président de l'Incubateur Descartes qu'on a pu débloquer des tests avec les pompiers.

L'Incubateur Descartes nous aide à rédiger les dossiers pour passer les concours, obtenir des subventions et à élaborer notre business plan.

Le suivi mensuel à l'incubateur avec des objectifs précis aide à avancer, même si nous ne les respectons pas toujours.

L'incubateur est un lieu réunissant plein de startups et on réalise vite que l'on n'est pas seul. On peut échanger et surtout voir que les problèmes rencontrés sont les mêmes pour toutes les start-ups.

7. Un message / conseil à faire passer pour les personnes qui veulent entreprendre ?

Alice et Corentin :

Se lancer ! On a appris énormément de choses en un an, plus qu'on en aurait apprises en 10 ans d'entreprise.

On a eu la chance d'avoir un beau projet sur un plateau, ce qui nous a permis de nous lancer. Mais, avant de se lancer, il faut bien réfléchir à son projet et bien choisir son équipe. Nous avons eu de la chance, on se connaissait déjà bien quand nous avons fondé ektos.

Il faut également bien s'encadrer et avoir un mentor ou / et de bons amis qui peuvent nous donner des conseils et nous pousser à aller vers l'avant.